# Farces carnavalesques

# Evaluation de lecture - Entraînement

**Conseils méthodologiques :**

Commencez par lire le texte une première fois, puis lisez toutes les questions et planifiez vos réponses en annotant le texte : entourez les citations utiles, et notez quelques idées de réponses.

Cela pourra vous permettre de vous repérer plus rapidement dans le texte et de ne pas donner des éléments de réponse à une question qui pourraient s'avérer plus utiles pour la suivante.

Repérez aussi les points attribués à chaque partie et question :

- La première partie est ici sur 6 points, la seconde sur 13 : passez donc deux fois plus de temps sur les questions de compréhension et d'interprétation.
- Pour une question sur 1 point, répondez avec efficacité en une ou deux lignes ; pour une question sur 6 points, il faudra développer une analyse précise de 10 à 12 lignes.

**Gestion du temps pour cet exemple de DST de 55 min :**

- Apportez une montre !
- Lecture du texte et des questions + annotation du sujet : 10 min
- Questions de grammaire et compétences linguistiques : 10 min
- Questions de compréhension et d'interprétation : 25 min
- Relecture : 5 à 10 minutes selon le temps qu'il vous reste

**!!!** Soignez la rédaction de vos réponses (syntaxe, orthographe, ponctuation, graphie) : vous perdrez jusqu'à un point si vous rendez un travail négligé.

## I. Grammaire et compétences linguistiques (6 points)

1. “Pour un témoin qui viendra me défendre, il en trouvera dix qui viendront témoigner contre moi !.” (l.14-16)
   Réécrivez cette phrase en mettant au présent de l'indicatif les verbes qui sont conjugués au futur de l'indicatif. (3 points)
   Pour un témoin qui **vient** me défendre, il en **trouve** dix qui **viennen**t témoigner contre moi !
   Méthode de la réécriture :
   - Souligner les mots qu’il va falloir modifier;
   - Si besoin, faire la réécriture au brouillon et vérifier qu’on a bien respecté la consigne, bien orthographié tous les mots et respecté la ponctuation ; puis recopier au propre.

2. “Mais viens ici.” (l.5)

   Précisez à quelle personne, quel temps et quel mode le verbe de cette phrase est conjugué. (1,5 points)

   Le verbe “viens” est conjugué à la 2ème personne du singulier, au présent de l'impératif.

   Point méthode : rédigez toutes vos réponses en reprenant les termes de la question ; toute réponse doit pouvoir être comprise clairement sans avoir à se référer au sujet.

3. Trouvez dans le texte un exemple de phrase interrogative et justifiez votre choix en relevant deux caractéristiques de ce type de phrase. (1,5 points)
   La phrase “Comment t’appelles-tu ?” (l.6) est interrogative car on peut y observer l’inversion du sujet “tu” et du verbe “appelles” ainsi que l’emploi d’un point d’interrogation.

Remarque : on aurait aussi pu mentionner l'utilisation de l'adverbe interrogatif "comment".

## II. Compréhension et compétences d'interprétation (13 points)

1. A quel genre littéraire ce texte appartient-il ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur deux références précises à l'extrait. (1,5 points)

   Ce texte appartient au genre littéraire du théâtre : en effet, l'emploi du mot "farce" dans le titre de l'oeuvre, ainsi que les termes "acte" et "scène" font référence au genre théâtral ; de plus, on peut remarquer avant chaque réplique le nom du personnage écrit en lettres majuscules, comme "Pathelin", ce qui correspond bien à la présentation caractéristique d'un dialogue de théâtre.

   Employez le vocabulaire que vous avez appris pour construire des réponses précises.

2. Trouvez un adjectif pour qualifier le caractère de Maître Pathelin. Vous expliquerez votre choix à l'aide d'une citation tirée du texte. (1,5 point)

   Maître Pathelin est un personnage fourbe car il propose à Thibault l'Agnelet de manipuler le juge en lui faisant croire qu'avant le procès, ils ne se sont jamais rencontrés : "il faut que, là-bas, je ne semble pas te connaître." (l.19-20).

   Autres réponses possibles : rusé, malin, audacieux...

   Une réponse à une question d'interprétation doit contenir trois éléments :

   - Affirmation (la réponse, ici "fourbe")
   - Explication (phrase qui établit le lien entre l'affirmation et la preuve)
   - Preuve (ici la citation du texte)

Cela correspond aux trois temps de l'argumentation : thèse, argument, exemple.

3. Par quels procédés cette scène peut-elle faire rire le public moyenâgeux ? Vous développerez une réponse structurée autour de trois références précises à l'extrait. (6 points)
   Cette scène peut tout d'abord faire rire le public moyenâgeux parce qu'elle se fonde sur l'idée d'une tromperie particulièrement cocasse : pour échapper à la justice, Maître Pathelin propose à Thibault l'Agnelet de feindre l'impossibilité de répondre aux accusations en imitant le bêlement des moutons : "Ta seule réponse à tout ce qu'on te dira devra être : « Bée », comme ça : « Bée »." (l.26-27). Cela laisse imaginer tout un comique de situation qui ne peut qu'amuser les spectateurs. En outre, ces bêlements qui reviennent à plusieurs reprises dans la réplique de l'avocat créent un savoureux comique de répétition, surtout lorsque l'on imagine le jeu de scène qui peut l'accompagner. Enfin, cet extrait s'appuie sur un comique de mots pour faire rire le public, avec par exemple le nom du berger, "L'Agnelet", qui a dû, comme le fait remarquer Maître Pathelin, manger beaucoup "d'agneaux de lait" volés à son maître.
   Remarque : on aurait aussi pu parler d'ironie, d'absurde, de comique de gestes...
   L'important ici est de bien structurer la réponse à l'aide de connecteurs logiques (tout d'abord, en outre, enfin), pour mettre en valeur l'analyse des trois procédés comiques. Chaque citation doit donner lieu au repérage d'un procédé différent.

4. Observez l'image ci-dessous : dans quelle mesure, selon vous, peut-elle donner une juste représentation de l'extrait ? Vous développerez votre réponse en prenant appui sur deux éléments.

Chacun devra être justifié par des références au texte et à l'image. (4 points)

Dans un premier temps, cette image tirée d'une mise en scène de *La Farce de Maître Pathelin* peut donner l'impression qu'elle ne convient pas à la scène, car le décor et les costumes des personnages font référence à un pays d'Afrique subsaharienne, alors que le texte est extrait d'une farce médiévale mettant en scène des personnages français, comme le suggèrent leurs noms : "Maître Pathelin" et "Thibault l'Agnelet". Néanmoins, la posture et l'expression faciale des comédiens illustrent bien la relation que l'on peut observer dans le texte entre l'avocat et son client : celui de droite, debout les mains dans les poches, met bien en valeur la malice de Maître Pathelin qui domine parfaitement la situation et ordonne à son client ce qu'il doit faire : "refuse de répondre" (l.27) ; la posture d'écoute et le sourire béat de ce dernier correspondent bien au ton soumis et effaré que prend le personnage du berger, quand il dit "oh grands dieux ! Surtout pas, mon bon maître !", comme s'il peinait à comprendre les fourberies de l'avocat.



Mise en scène de Simone Audemars

Méthode :

Structurez votre réponse à l'aide de connecteurs logiques et veillez, pour chaque élément de réponse, à évoquer à la fois le texte et l'image avec précision.

Utilisez le vocabulaire technique qui correspond à l'image (ici, celui de la mise en scène : décor, costume, expression, posture...).

Vous pouvez donner deux arguments défendant une seule thèse (l'image illustre bien le texte) ou développer deux thèses, chacune défendue par un argument :

Thèse 1 : l'image n'est pas une juste représentation du texte -> argument : univers africain ;

Thèse 2 : l'image est une juste représentation du texte -> argument : postures et expressions.